

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 175 Un jour que ma Dame dormoit](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 175 Un jour que ma Dame dormoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Dizain.

Incipit non moderniséUn jour que ma dame dormoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 175

FoliotationK8r, K8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOULAS

C'est estrange façon de faire,
Si l'aymer qui t'a peu tirer
Te faisoit ores retirer,
C'est bien loing de me satisfaire:
Mais pour te comter mon affaire,
Et à quoy i e suis coustumier,
Quand ie voy qu'on me veut deffaire
Je veux commencer le premier,

Autre à la dicte dame.

Si i'ay tousiours eu le vouloir
De mettre tout à nonchaloir
Par ma vertu, or te suffise,
Et cesse de plus te douloir,
Car tu n'en sçauois mieux douloir,
Mespriant ce qu'un chacun prise,
O sotte & mauuaise entreprise
De me cuyder exterminer:
La grace par vertu conquise,
Est mal aysee à ruiner.

Autre dixain.

VN iour que ma dame dormoit,
Monsieur culoit sa chamberiere,
Et elle qui la dançe aymoît,
Remuoit fort bien le derriere,
Adonc la garçe toute fiere,
Luy dict (monsieur par vostre foy,
Qui le faict mieux ma dame ou moy)
C'est toy (dict il) sans contredit,

RECVEIL DE

Mo foy (dict elle) ie le croy,
Car tout le monde le me dict.

De Autre dixain, d'Alix,

Et de Martin.

VNiour Martin vint Alix empongner,
En luy montrant l'oustil en equipage,
Et sans parler la voulut besongner:
Mais Alix dict, vous me feriez outrage,
Il est trop gros, & long à l'avantage,
Lors dict Martin, tout en vostre fendaſſe
Ne le mettray, adoncques il l'embrasse,
Et seulement la moytié y transporte,
Ha (dict Alix) en faisant la grimace,
Mettez y tout aussi suis ie bien morte.

Autre dixain.

ELle a bien ce ris gracieux,
Ce gent corps, ceste belle face,
Et qui vaut encores trop mieux,
Ce doux parler est de bonne grace:
Mais elle a, qui est l'outrepasse,
Cest œil, lequel est si riant,
Qu'a vn chacun si va criant,
Qu'en elle y a meſlé parmy,
Je ne ſçay quoy de plus friant,
Qui ne se monstre qu'a l'amy.

Huictain de la Bouteille.

GRosse bouteille en beuvant consommée
Ou le bon vin est, qui cause mon vouloir,